



Homélie de
Monsieur le Cardinal
Gérald Cyprien Lacroix
Archevêque de Québec
Primat du Canada

VENDREDI SAINT

Basilique-cathédrale Notre-Dame de Québec, Québec, 25 mars 2016

« Aimer jusqu'au bout... »

« *Regarde Jésus dans sa Face ... Là tu verras comme il nous aime* »¹. C'est la petite Thérèse, Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et de la Sainte-Face qui a écrit ces mots. Elle a longuement contemplé le visage ensanglanté de Jésus, empreint de douleur. Elle a su y voir la souffrance de sa passion, mais aussi tout l'amour qui a conduit Jésus à donner sa vie. Voilà, chers frères et sœurs, comment notre Dieu a réconcilié le monde avec lui, en l'aimant jusqu'au don de sa vie. Comment ne pas être profondément touchés en contemplant le Christ en croix.

En ce Vendredi Saint, nous sommes invités à accompagner Jésus dans sa passion et sa mort sur la croix, lui qui donne sa vie pour le Salut du monde. « *Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis* » (Jn 15, 13). À la lumière de la Parole de Dieu que nous méditons dans la liturgie de ce jour, je vous propose de considérer quatre attitudes.

Écouter

Écouter le cri de Jésus sur la croix « *j'ai soif* ». Cette soif de Jésus, dit St Thomas d'Aquin, a deux sens : « *Si Jésus dit j'ai soif, c'est d'abord qu'il meurt de vraie mort. La soif d'un mourant. Par là encore, apparaît son ardent désir du Salut du genre humain.* » Jésus est le Fils de Dieu. Il est Dieu, mais il est aussi pleinement un homme, un humain, comme nous. Il ne fait pas semblant de souffrir. Il souffre intensément, à la fois physiquement, psychologiquement et spirituellement.

¹ Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus et de la Sainte-Face, LT 87.

À la soif physique qui torture Jésus, s'ajoute la soif plus déchirante encore, celle de sauver le monde. « *J'ai ardemment désiré manger cette pâque avec vous avant de souffrir* » (Lc 22, 15). « *Je suis venu allumer un feu sur la terre et comme je voudrais que déjà il fût allumé* » (Lc 12, 49). Jésus est venu nous révéler une Bonne Nouvelle, nous proposer une nouvelle alliance. Et voilà qu'il constate toute la résistance, le rejet même par la majorité des gens qu'il est venu rencontrer.

L'Église a toujours entendu dans cette soif de Jésus sur la croix, le désir ardent que le monde soit sauvé. C'est la bienveillance de Dieu, son amour fidèle qui le conduit jusque-là. La Bienheureuse et bientôt Sainte Mère Teresa de Calcutta dira que l'origine de sa congrégation des Sœurs Missionnaires de la Charité est le cri de Jésus sur la Croix, « *J'ai soif* ». Elle répondra à la soif du Christ en donnant à boire aux pauvres. « *J'avais soif, et tu m'as donné à boire* » dit Jésus (Mt 25, 35). Sommes-nous habités par cette soif de vouloir que le monde, notre monde, soit sauvé et s'ouvre à Jésus, Celui qui est le Chemin, la Vérité et la Vie ?

Regarder

Regardons celui qui a été transpercé en ce Vendredi Saint. Pour vérifier que Jésus est bien mort, un des soldats lui transperce le côté, et de ce côté transpercé jaillit du sang et de l'eau.

Jésus debout dans le Temple criait : « *si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive, celui qui croit en moi ! Selon le mot de l'Écriture : de son sein couleront des fleuves d'eau vive* » (Jn 7, 37-38). Du corps du Christ sur la croix surgit la vie. Encore une fois, contemplons cet amour fidèle de notre Dieu. Maltraité, crucifié et mis à mort, il continue de répandre sur nous les fleuves d'eau vive. « *Je suis venu pour que les hommes aient la vie et qu'ils l'aient en abondance !* » (Jn 10, 10). La Croix est la source de la vie et de l'amour.

Élargir notre cœur aux dimensions du monde

Dans quelques instants, nous allons entrer dans une longue prière d'intercession, une prière universelle. Nous allons prier pour tous les peuples, toutes les religions, toute l'humanité. L'évènement de la Croix concerne toute l'humanité. La volonté de Dieu est que toute personne soit sauvée et qu'aucune ne se perde. Nous sommes aimés et conviés au bonheur, à la vie en abondance, à la vie éternelle.

En regardant la croix, présentons à Dieu toute l'humanité, mais aussi ouvrons notre propre cœur, car Jésus sur la Croix porte sur lui toute la souffrance du monde, tout le poids du péché du monde, tous les drames, les horreurs, les perversions, les guerres, les violences que les humains ont été capables de produire au cours de l'histoire. À la suite du Christ, nous entrons dans une véritable compassion pour l'humanité, pour tous nos frères et sœurs avec qui nous partageons la vie sur cette terre. Je dirais qu'à ce moment-ci de notre histoire, si bouleversée par des actes d'une violence démesurée et tout à fait condamnable, nous ne pouvons pas nous laisser aller à répondre par des actes de haine ou de rejet. Nous ne pouvons pas nous enfermer en construisant des murs pour exclure nos frères et sœurs et céder à la peur qui paralyse. Comment y arriver ?

Approchons-nous de Jésus

Il nous enseigne à vivre dans le respect, la vérité et l'amour. C'est Lui qui a dit : *Vous êtes tous frères* » (Mt 23, 8). Au cours de cette célébration, nous serons invités à vénérer la Croix de Jésus. En nous approchant de la Croix, demandons-lui de nous enseigner et à aimer nos frères et sœurs en humanité, comme lui nous aime et comme il nous le demande. Célébrer la Passion de Notre Seigneur Jésus Christ nous rappelle le Chemin de Croix qu'il a dû prendre, ce que vivre dans la vérité et l'amour lui a coûté. Notre célébration nous fait également penser à toutes les souffrances présentes dans le monde aujourd'hui. Nous pouvons constater tout cela et en être scandalisé. Nous pouvons prendre le chemin que nous propose le Christ et décider d'écouter autrement, de regarder autrement, d'élargir notre cœur aux dimensions du monde et de nous approcher de lui pour faire route avec lui, et apprendre à nous approcher de l'humanité. Il conduit toujours à la vie.

Le don de sa vie sur la Croix et sa résurrection expriment la victoire de la vie sur la mort, de la lumière sur les ténèbres. Frères et sœurs, que ce grand témoin de la Vie et de l'Amour qu'est Jésus Christ nous inspire et nous soutienne afin qu'à travers les souffrances, déceptions, difficultés que nous rencontrons sur notre chemin, nous soyons capables de choisir, nous aussi, d'aimer jusqu'au bout.

« Regarde Jésus dans sa Face ... Là tu verras comme il nous aime ».